

*duisent ensuite dans la lutte de classe du prolétariat, là où les conditions le permettent.»*

(Lénine - *Que faire?*).

*Cette conscience marxiste révolutionnaire socialiste* diffère radicalement de la conscience spontanée de la classe ouvrière en ce qu'elle se fonde sur une connaissance scientifique de la formation sociale capitaliste et des voies et des moyens de sa destruction. C'est une conscience libérée de la domination de l'idéologie bourgeoise dont elle connaît et dénonce les ressorts.

*La politique marxiste-révolutionnaire* n'est pas subordonnée à la logique du système capitaliste. Son but conscient ne se situe pas dans les limites du système, mais hors d'elles. Elle se fixe pour objectif non pas simplement la lutte pour l'amélioration de la condition ouvrière, mais aussi et surtout le développement au travers de ces luttes, de la conscience de classe politique du prolétariat, condition de sa préparation aux affrontements futurs.

*L'organisation marxiste-révolutionnaire* n'est pas l'organisation de défense élémentaire de la classe, mais l'organisation de la classe pour la conquête du pouvoir politique. Ses structures organisationnelles sont déterminées par la nature des affrontements qu'elle aura à subir : D'une part, elle doit se donner les moyens de préserver son autonomie idéologique contre la pénétration insidieuse de l'idéologie dominante.

D'autre part elle doit s'adapter à l'organisation de l'ennemi de classe, notamment à son degré de centralisation.

Il y a différence de nature entre organisation d'avant-garde et mouvement spontané des masses. Cette différence de nature ne réside pas simplement en ce que l'un est incapable d'élaboration stratégique alors que l'autre excelle dans cette activité. *Leur différence de nature réside en ce que le mouvement ouvrier spontané se situe sur le terrain de l'ordre bourgeois et reste asservi à l'idéologie bourgeoise, alors que l'avant-garde marxiste-révolutionnaire se situe sur le terrain de la révolution socialiste et constitue de ce fait la seule forme d'organisation de la classe « libérée »...*

Comme nous le verrons plus loin, l'opposition léniniste entre organisation d'avant-garde et mouvement de masse spontané constitue le fondement de la théorie léniniste de l'organisation. Toutes les déviations opportunistes que Lénine a combattu (Economisme, Menchévisme, Luxemburgisme, « Conciliateurs », etc.) se rejoignent précisément sur un point, et un seul : la non reconnaissance de cette opposition. Toutes les théories opportunistes de l'organisation (spontanéisme, théorie de l'organisation procès, etc.) reposent précisément sur la thèse de l'homogénéité fondamentale des formes organisationnelles que se donne le prolétariat, « du piquet de grève au Parti Révolutionnaire ».

Tel est bien le postulat de base de Rosa Luxemburg, énoncé dans son article polémique contre les thèses léninistes sur l'organisation « Centralisme et Démocratie ». Et force nous est de constater que le texte n° 7 relève de cette problématique opportuniste et non de la problématique léniniste bien comprise, dont il se réclame.